

Q u a r t o

REVUE DE PSYCHANALYSE PUBLIÉE EN BELGIQUE

127



Points de fixation

ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

AVRIL 2021

Points de fixation, ce titre est emprunté à Freud. C'est ainsi, en effet, qu'il désignait un arrêt de la pulsion en un ou plusieurs points du développement de la libido. Jacques-Alain Miller – dans son cours du 30 mars 2011 – fait équivaloir ce point de fixation freudien à la conjonction lacanienne du Un et de la jouissance : Yad'lun, du Un de la jouissance qui ne laisse pas aller à la métamorphose, au déplacement, qui revient toujours à la même place, reste fixé en un point.

Attentat sexuel, le titre des 50es Journées de l'École de la Cause freudienne, est lui aussi emprunté à Freud, au cas Emma précisément. À douze ans, lorsqu'Emma rencontre dans une boutique deux hommes, dont elle pense qu'ils se moquent de sa tenue, et qu'elle éprouve pour l'un d'eux un désir sexuel, l'attentat qu'elle a subi à huit ans – l'épicier avait alors porté la main sur ses organes génitaux à travers l'étoffe de sa robe – se réveille. Elle se reproche alors d'être revenue dans cette boutique, comme si elle avait voulu provoquer un nouvel attentat. Il aura donc fallu l'émoi sexuel éprouvé à douze ans pour que se réveille l'attentat subi à huit ans, et avec celui-ci la question lancinante de sa participation à la jouissance en jeu – le point, là fixé, dans cet essaim signifiant, de sa jouissance à elle.

Nous reprenons dans ce numéro une large part des interventions de la plénière des J50. On y trouvera distingués l'incident sexuel, qui relève du ratage et de la contingence, de l'attentat sexuel qui fait effraction. Parler avec son corps peut alors restituer l'équivoque, le bien dire, permettre de ponctuer, border, nommer, serrer.

Dans une rubrique que nous avons intitulée Les trois barres, nous reprenons une conférence de Marie-Hélène Brousse à Bruxelles, qui n'est pas sans faire écho à ce cours de J.-A. Miller. Elle propose en effet Yad'lun comme strictement corrélatif au fait que l'on puisse mettre en série la barre sur le sujet, sur le La de La femme et sur l'Autre.

Une fois n'est pas coutume, vous trouverez dans ce numéro une soirée du CPCT-Paris, si joliment intitulée Acte et tact, entre lesquels, pour reprendre le mot de Omaïra Meseguer, se tricote, non sans un certain maniement du temps, la pratique au cpct.

Sous le titre Psychose, autisme, institution et la langue, trois interventions ont été rassemblées, dont celle de Jacques Borie auquel nous rendons hommage. La psychanalyse, disait-il, vise à un savoir y faire avec la langue, elle propose au sujet psychotique une pratique avec la langue. Et elle vise l'effet de rebroussement, c'est-à-dire le passage d'un état où le sujet se trouve soumis à la jouissance et à la langue de l'Autre, à un effet de création quand il s'approprie la langue pour en faire un nouvel usage.

À l'inverse de la langue – et de ses effets de création possible du fait même que le mot ne dit pas la chose, mais ne peut que l'inventer – nous terminons ce numéro par une étude consacrée à ladite novlangue, une anti-langue qui, à faire taire les équivoques de la langue, a, elle, pour effet de l'asphyxier. Une démonstration par l'absurde du vivant de la langue.

SOMMAIRE

Éditorial

Monique Kusnierek

L'orientation lacanienne

Jacques-Alain Miller : Un corps qui se jouit ou *Yad'lun*

Attentat sexuel – J50

Introductions

Laurent Dupont – Caroline Leduc – Angèle Terrier – Éric Zuliani

Boussoles

Patricia Bosquin-Caroz : Traumatisme et vengeance

Philippe De Georges : Éloge du consentement

Clotilde Leguil : Céder n'est pas consentir

Alexandre Stevens : Du fantasme à la déchirure

Enjeux et résonances

Christiane Alberti : L'opinion lacanienne

Virginie Leblanc : Pour une éthique du non-rapport

Anaëlle Lebovits-Quenehen : Y répondre et en répondre

Opérativité de la psychanalyse – Cas Cliniques

Avec la participation de Hélène Bonnaud et Dominique Laurent

Carolina Koretsky : L'agresseur en soi

Agnès Aflalo : Un double attentat sexuel ordinaire

Cinzia Crosali : Mauvaise rencontre avec la jouissance

Marie-Hélène Blancard : Ce qui attend à la vie

Enseignements de la passe

Avec la participation de Esthela Solano-Suárez et Jean-Daniel Matet

Sophie Gayard : Sans espoir

Victoria Horne Reinoso : Au-delà du tunnel de l'ineffable

Marie-Claude Sureau : L'analyse : Une longue réduction de la jouissance

Myriam Chérel : Lâcher la main de l'Autre

Acte et tact – Soirée cpct-Paris

Avec la participation de Marie-Hélène Blancard, Esthela Solano-Suárez, Hélène Bonnaud, Gil Caroz et Guy Poblome

Philippe La Sagna : Tact(hic)

Paula Galhardo : Un « cri animal »

Dominique Corpelet : De peur qu'il n'arrive quelque chose

Andrea Orabona : L'indispensable

Omaïra Meseguer : En guise de conclusion

Les trois barres – S/ LA/ A/

Marie-Hélène Brousse : Barré ! – Effets du réel (réel de la barre) sur le corps parlant

Psychose, autisme, institution et la langue

Jacques Borie : Le psychotique et le psychanalyste – Pour une éthique de la parole

Katty Langelez-Stevens : L'autisme, lalangue et le corps

Philippe Hellebois : L'esprit de la psychanalyse en institution

Novlangue

Katty Langelez-Stevens : De la Lingua Tertii Imperii – lti – à l'hégémonie de la consommation